

# GUICLAN

## INFOS

Bulletin municipal d'informations  
Janvier 2010



Bonne  
année  
Bloavez  
maad  
2010



Ecole publique :

Construction d'une nouvelle école



# Le mot du maire



**A**vec une nouvelle année qui se profile dans quelques jours, je suis heureux de m'adresser à chacun d'entre vous. Vous allez, à travers ce document, vous familiariser un peu plus avec l'histoire et le présent de notre commune, avec les habitants et les événements d'hier et d'aujourd'hui. L'équipe municipale qui réfléchit et compose ce bulletin, souhaite qu'il soit le reflet de notre vécu.

Comme ces dernières années, l'urbanisme tient une place importante dans nos projets avec les lotissements en cours, le nettoyage et l'aménagement de l'espace acheté route de Kernabat (2.2ha), sur lequel nous avons récupéré environ 500 m<sup>3</sup> de bois plaquette qui servira à chauffer les bâtiments scolaires et certains locaux publics. La future école est au cœur de nos réflexions et sera la réalisation importante de l'année à venir.

Nous parlons aussi des Guiclanais, jeunes ou moins jeunes qui, par leurs voyages, aiment découvrir et coopérer avec d'autres peuples.

De nombreux sportifs ou associations ont été récemment récompensés pour leur mérite, à l'échelon local ou dans des compétitions de haut niveau. Nous sommes heureux d'avoir un tissu associatif dynamique.

Les fêtes de quartier permettent aux anciens et aux nouveaux résidents de mieux se connaître. Les circuits de randonnée nous aident à mieux apprécier notre commune, son patrimoine, et à les faire connaître aux visiteurs extérieurs.

Nous avons voulu mieux connaître Yves Pichon, notre doyen, dont le témoignage historique du siècle passé ne manque pas de simplicité et d'originalité.

Sollicités par le groupe « Guiclan autrement », nous avons accepté leur libre expression. Par honnêteté, nous avons reproduit l'intégralité de leur article.

Notre groupe gestionnaire des affaires communales ne partage pas certains propos relatés dans ce texte. Nous espérons que les Guiclanais sauront faire la part des choses.

Quoi qu'il en soit, que chacun sache que nous continuerons à œuvrer en toute transparence et intégrité pour l'intérêt des Guiclanais car c'est cela qui peut apporter un mieux être au plus grand nombre.

Au nom de mon équipe municipale, je souhaite à chacun d'entre vous de bonnes fêtes de fin d'année et une bonne année 2010.

Très cordialement,

Raymond Mercier  
Maire, Conseiller Général

Janvier 2010

Mairie de Guiclan  
Bourg  
29410 GUICLAN  
Tél. 02 98 79 62 05  
www.guiclan.fr

Directeur de la publication :  
Raymond Mercier.

Rédaction :  
Commission information  
et communication.

Réalisation "Expression"  
Landivisiau, 02 98 68 46 53

La commission remercie  
toutes celles et ceux  
qui ont contribué à l'élaboration  
de ce bulletin.

Travaux

# Le point sur l'urbanisme

L'objectif précisé par la municipalité est de promouvoir le développement communal afin de répondre à la demande locale, notamment en matière de logement. Le dynamisme jusque-là engagé au sein de la commune, permet d'accueillir de nouvelles populations. Ces dernières, qu'elles soient jeunes ou moins jeunes, favorisent et contribuent au développement des activités écono-

miques, scolaires, sportives, associatives et pérennisent les services de la commune. Concernant le lotissement de la Vallée, les travaux de finition (bitume, trottoirs) débiteront début 2010. Au sein des lotissements de Kermaria et de Mesprigent, seuls quelques lots restent disponibles à ce jour. Dans ce dernier, les premières constructions pourront démarrer fin janvier.

Le Conseil Municipal a décidé de consulter un urbaniste afin d'étudier et d'imaginer l'aménagement des terrains récemment acquis route de Trévilis. Les grandes lignes à définir concernent les terrains à bâtir, l'implantation de logements locatifs, les espaces verts, de loisirs et de services. Ainsi, en favorisant la qualité d'accueil et d'intégration, la commune de Guiclan contribue à son attractivité.

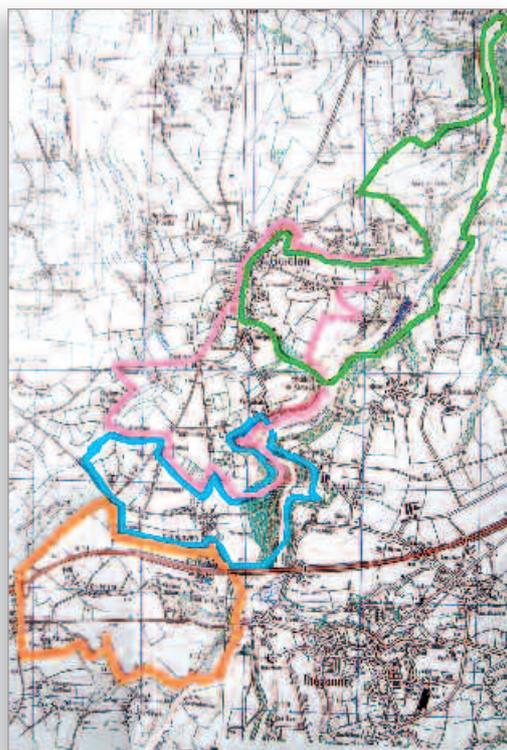
## Liste des maires de la révolution à nos jours

- > 1790-1797  
**François Le Mer**
- > 1794-1795  
**Jean Bléas**
- > 1795-1806  
**Millau Larvor**
- > 1806-1816  
**Louis-Marie-Joseph de Kerouartz**
- > 1816-1831  
**Jean-Marie Bléas**
- > 1831-1832  
**François Fagot**
- > 1832-1841  
**Jean-Louis Queinnec**
- > 1841-1865  
**François Fagot**
- > 1865-1866  
**Guillaume Queinnec**
- > 1866-1876  
**Christophe Coquil**
- > 1876-1888  
**Jean Normand**
- > 1888-1902  
**François Queinnec**
- > 1902-1904  
**François-Louis Guillou**
- > 1904-1919  
**François-Louis Le Bras**
- > 1919-1929  
**François-Louis Guillou**
- > 1929-1945  
**François-Marie Bléas**
- > 1945-1953  
**François-Marie Joncour**
- > 1953-1959  
**François-Louis Bodériou**
- > 1959-1965  
**Gabriel Queennec**
- > 1965-1978  
**Jean-Louis Cochard**
- > 1978-1991, **Yves-Marie Yvin**
- > Depuis 1991  
**Raymond Mercier**

## Circuits de randonnée en préparation



En collaboration avec Jean Kergoat et Alain Saoût, des "Trotteurs de la Penzé", et aidée de l'équipe des bénévoles, la commission « Patrimoine-Randonnées » du conseil municipal a pour projet de baliser quatre itinéraires pédestres sur la commune. Toutes ces boucles sont raccordable entre elles. Deux points de départ possibles : place de la Mairie ou parking de la zone de Kermat.



Jean Kergoat et Alain Saoût au cours de l'élaboration des circuits.

### Les circuits sont pratiquement établis :

- > **Le circuit des Moulins** (en vert)  
Trévilis, Kergoat, Kernabat, en passant par le moulin à papier
- > **Le circuit des Lavoirs** (en rose)  
Len A Berlan, Kerlan Huella, Penhoadic et la Métairie
- > **Le circuit de Kastel Daour** (en bleu)
- > **Le circuit de San Dodu** (en orange)

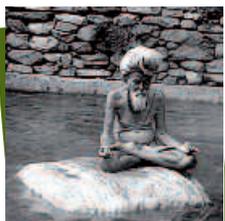
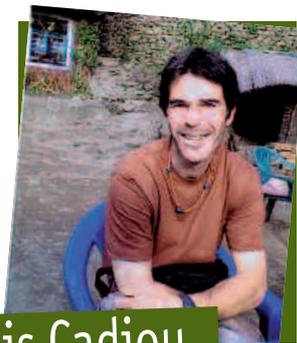
Le matériel nécessaire au fléchage (poteaux, plaques PVC,...) sera financé par la commune. Jean Kergoat et l'équipe de bénévoles se sont proposés pour flécher les différents circuits. Des dépliants seront établis : les circuits, leur kilométrage, leur durée estimée, ainsi que les commentaires d'Alain Saoût. Rendez-vous au printemps prochain, pour apprécier les balades sur ces chemins balisés.





## Portrait

### Denis Cadiou



Denis Cadiou, avec sa famille, vit à Guiclan rue de Penzé depuis 2005.

En 2004, après avoir vendu son affaire à Pau, ce Lorientais de 47 ans, marié, 2 enfants, passionné de photos, de trek et de méditation, décide de partir accompagné d'un ami pour le Népal.

C'est, sac à dos qu'ils partent pour un pays qui lui est inconnu, mais dont il va tomber amoureux. Durant six à huit semaines, Denis et Lionel vont parcourir de nombreux kilomètres à travers les contrées népalaises telles que le Mustang, le Longtang, le Kumbu (région de l'Everest). Ils voyagent essentiellement à pied mais aussi en taxi « Le Richo » quand ils sont à Kat-

mandou, et sur le toit des « local bus ».

Depuis maintenant cinq ans, Denis a rencontré de nombreuses castes. Il s'est fait de nombreux amis car durant ses périples, il dort, mange, échange (quelques

mots en népalais) avec les habitants, mais aussi avec des personnes passionnées de trek ou du Népal, venues des quatre coins du monde. De plus, il médite dans les monastères. Ces rencontres sont favorisées par le fait que ces habitués font ou essayent de faire escale dans les « loges » des villages qu'ils connaissent car les treks sont réglementés. Chaque trekkeur doit acheter un permis de trek à son arrivée à Katmandou.

Chaque fois que Denis rentre « au pays », il est chargé de souvenirs et d'anecdotes. En effet, dès son premier voyage

avec Lionel, en parcourant les flancs des montagnes népalaises, ils ont été témoins de tirs de roquettes lancés depuis les hélicoptères sur les Maoïstes en conflit avec l'état. Une autre année, cette fois accompagné de son père, ils ont été rançonnés par des rebelles maoïstes auxquels ils ont dû verser une caution pour être libérés et pouvoir finir leur aventure.

Malgré cela, c'est un pays où Denis se sent bien car c'est un dépaysement total. Loin du stress de la vie quotidienne — bien que le pays commence à se tourner vers la modernisation — il y retourne chaque année. Denis prépare déjà son prochain voyage au mois de mars. Il sera accompagné de son frère en attendant de pouvoir y emmener son épouse et ses enfants, en 2011, afin qu'ils puissent à leur tour découvrir ce pays et partager sa passion.

En attendant, nous lui souhaitons une bonne continuation et qu'il nous ramène encore plein de souvenirs.

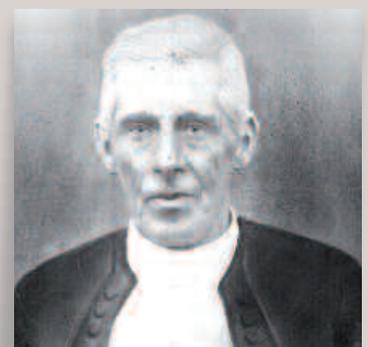


Yves pendant son service.

### M. Pichon, parlez-nous de votre enfance.

Mes parents avaient une ferme et faisaient un peu de tout. Mon grand père (photo ci-dessous), était souvent demandé pour vèler les vaches quand les éleveurs n'y arrivaient pas. Il avait des dons. Plus tard, je l'ai fait aussi, grâce aux « dons » que j'ai également. Ces « dons, » peu de personnes en possèdent. On a souvent aidé les gens et cela gracieusement bien sûr.

À la naissance, j'ai failli mourir. Je respirais à peine. La sage-femme, à force de me masser, m'a permis de vivre. Mais en fait, c'est Dieu qui m'a sauvé.



À mes 12 ans, le certificat d'études en poche, j'ai dû aller travailler comme ouvrier agricole car notre ferme était bien trop petite. Je commençais très tôt le matin, vers 6h, et finissais très tard le soir, vers 22h. L'été, c'était jusqu'à minuit. Je gagnais 8 francs par jour au début (environ l'équivalent de 5 euros d'aujourd'hui), puis ensuite 10 francs. Mais j'ai eu de la chance, je n'étais jamais fatigué !

### Quels métiers avez-vous exercé ?

Vers 34 ans, j'ai été apprendre le métier de sabotier à Landivisau

Yves Pichon

Doyen de la **commune**

**Né à Kerbrat le 23 janvier 1912, Yves Pichon, 97 ans, habite aujourd'hui rue de Kermat, dans sa maison.**



chez M. Inizan, puis je me suis installé. J'ai acheté une machine à faire des sabots. Plus tard, comme les affaires étaient plus difficiles — les bottes en caoutchouc avaient remplacé les sabots — j'ai été obligé de faire autre chose.

Un conseiller municipal me disait que j'avais la main pour tout faire. Il m'a incité à me lancer dans le domaine de la coiffure. J'avais des clients de toutes les communes des alentours. J'ai cessé cette activité l'année de mes 82 ans.

En parallèle, je menais, une autre activité : celle d'éleveur de poulets. À 55 ans, en 1967, j'ai fait construire un poulailler. J'élevais 500 poulets que je livrais à l'abattoir Plassard de Plounéour Ménez. Je me levais très tôt le matin pour donner à manger aux poulets, ensuite, je recevais mes clients dans le salon de coiffure. Les payans disaient qu'ils ne gagnaient pas d'argent, et moi avec mon petit poulailler, je gagnais bien ma vie.

M. Plassard est venu avec d'autres éleveurs pour voir comment je réussissais à rentabiliser aussi bien mon petit élevage. Mais ils n'ont pas eu la réponse. C'est après, que j'ai donné la recette à Louis Paul qui avait également un poulailler à l'autre bout du bourg. Ses poulets étaient souvent malades.

Le remède : un médicament bien connu, ajouté à deux sachets d'un autre produit très connu, mélangés dans une cuve de 3 000 litres d'eau. Et là, radical !

**Comment avez-vous réussi à passer d'un métier à l'autre sans problème ?**

J'ai beaucoup travaillé dans ma vie, sans fatigue et j'avais des « dons » pour beaucoup de choses. J'ai réalisé les plans de ma maison moi-même, puis je l'ai construite entièrement de mes mains : maçonnerie, charpente... sauf l'électricité. J'ai commencé au mois d'avril 1968 et pour la Saint-Michel en 1969, j'étais dans ma maison.

Je connais aussi la mécanique. Un jour j'ai acheté une moto (une 125cm<sup>3</sup>) qui ne fonctionnait pas très bien. J'ai changé quelques pièces. Elle tournait mieux qu'une neuve.

Une autre passion, la greffe des arbres. J'ai greffé bon nombre d'arbres : pommiers, poiriers et pêchers.

Vous savez, le principal, c'est la tête, le corps n'est qu'un outil pour travailler.

**Quels sont les événements qui vous ont marqués tout au long de votre vie ?**

Mon grand père avait un frère qui a eu six enfants. Joseph et Chamard sont morts à la guerre 14-18. Joseph faisait son service militaire près de la frontière allemande. Chamard, quant à lui, a été blessé et rapatrié. Peu après, à peine remis de ses blessures,

il a été mobilisé de nouveau pour aller à Verdun. Il savait qu'il ne reviendrait plus car là-bas, c'était un véritable massacre. Il est allé voir sa fiancée à Locmenven, puis ma mère et moi l'avons accompagné à la gare de Saint-Thégonnec. Il a été tué peu après. Sa fiancée est morte de chagrin. J'étais très jeune, mais cela m'a marqué à vie. Je me souviens de ma grand-mère, qui était une femme très droite, mais très dure. Mon grand-père était un homme très courageux, qui ne se plaignait jamais. Mais un jour, il n'a plus voulu aller travailler. Il est allé au lit et s'est laissé mourir de faim. Il est décédé trois semaines après.



**Vous avez des souvenirs plus heureux ?**

Ma femme était native de Lampaul-Guimiliau. Nous nous sommes mariés en 1951, et avons eu deux enfants Christiane et Dominique. Ma fille Christiane a eu trois filles dont des jumelles. Elles ont, à leur tour, donné naissance à des jumelles ! Ma femme est décédée en 2007, à 84 ans. J'ai de la chance d'être très bien entouré par ma famille.

**Quelles ont été vos règles de vie ?**

Mes règles de vie : travailler beaucoup, manger normalement et boire environ trois verres de vin par jour. Aujourd'hui, je ne peux plus manger grand-chose. Je suis allergique à beaucoup de produits alimentaires. Je me nourris essentiellement de saumon et d'œufs bio.

Je n'ai jamais été malade, je n'ai eu que des blessures. Il y a 4 ans, lorsque je suis tombé dans la cave, je me suis cassé la jambe à l'endroit où elle avait déjà été cassée pendant mon service militaire, ainsi que ma hanche. Le milieu hospitalier pensait que c'était fini pour moi, que je ne pourrais plus rentrer à la maison. Jusqu'à présent, j'ai toujours échappé à mes malheurs, même si je n'ai pas toujours été compris.

**Quelles sont vos impressions sur le monde actuel ?**

La Société est en déchéance complète. Le Général De Gaulle est le seul homme pour qui j'ai de l'admiration. Le monde va à sa perte, s'il ne change pas.

Quant à moi, je suis très heureux aujourd'hui. Physiquement, mes genoux m'empêchent de marcher, mais, quand je suis assis ou allongé, je ne ressens aucune souffrance. Dieu me veille nuit et jour.

**Merci, M. Pichon, de nous avoir permis de vous connaître davantage. Aujourd'hui, vous restez très ouvert à ce qui se passe dans ce monde, grâce à la télévision et aux nombreux hebdomadaires que votre fille vous procure. Bonne continuation à vous.**

## Les écoles à Guiclan : **retour** dans le **passé**

**E**n 1830, le 14 mai, le conseil municipal se réunit, avec la volonté de développer l'instruction primaire dans la commune. Il fixe la rétribution due par les parents au maître et à la maîtresse. Le taux varie suivant le niveau des élèves : 0,50 F pour un enfant apprenant à lire, 1 F pour un enfant sachant lire et écrire et 1,50 F pour un enfant apprenant en plus le calcul.



Le nombre d'élèves ne cessant d'augmenter, en 1841, il décide de faire construire un bâtiment dans le bourg, près de l'église pour loger l'école et la mairie. Afin de financer ce projet, le conseil décide de vendre des terrains que la commune possède. Le projet, après de longues études, est définitivement adopté le 24 juin 1845, pour un montant de 12 397 francs de l'époque. Les travaux sont achevés au cours de l'année 1848.



**E**n 1859, en décembre, le conseil municipal décide de la construction de l'école des filles. Un champ, appelé « Park an prospital » est acheté en 1860. Le financement se fait avec un emprunt, une imposition exceptionnelle de 10 centimes par habitant pendant 10 ans, l'augmentation des droits sur les boissons. Afin de financer le mobilier, neuf particuliers ont fait une avance qui leur a été remboursée dix ans plus tard.

### Les lotissements

- ❖ Lotissement des Charmilles .....32 lots
- ❖ Lotissement de la Métairie ..... 14 lots
- ❖ Lotissement de Kermat..... 19 lots
- ❖ Lotissement de la Vallée.....63 lots
- ❖ Logements locatifs .....20 lots
- ❖ Habitat dispersé .....50 logements
- ❖ Lotissement de Kermaria ..... 16 lots (en cours)
- ❖ Lotissement de Mesprigent..... 19 lots (en cours)

**Grâce à une politique active de l'habitat, de nombreuses familles se sont installées sur Guiclan. Sur les dix dernières années, plus de 200 nouvelles habitations se sont construites sur notre territoire.**

**A**u dernier recensement (début 2009), la population de Guiclan s'élève à 2191 habitants contre 2074 précédemment, soit une progression de près de 6 %, ceci alors que le lotissement de la Vallée n'en était qu'au démarrage ! Les écoles de la commune bénéficient de ce fait d'un fort renouvellement de leurs effectifs.

À l'école publique, le nombre d'élèves est passé de 39 en septembre 2005 à 98 à la rentrée 2008. Pour accueillir les enfants, les locaux existants ont été adaptés. Une classe mobile installée dans la cour accueille une 4<sup>e</sup> classe, mais l'extension de l'école sur le site actuel s'avère impossible.

Les élus ont donc décidé la construction d'une nouvelle

école. Trois classes maternelles, trois classes primaires, une salle de motricité et des locaux annexes sont prévus.

Sur les trois sites potentiels pour cette construction, nous avons retenu un terrain en plein bourg. De nombreux services et bâtiments communaux se situent à proximité : le Triskell, la bibliothèque, la garderie, la cuisine municipale.

Les autres sites envisagés, plus éloignés du bourg, nécessitaient de créer des infrastructures, en particulier de nouvelles voies et parking.

La proximité des lotissements communaux permettra à plusieurs enfants de se rendre à l'école à pied ou à vélo. La vie au cœur du bourg a ainsi été privilégiée.



École publique

# Construction d'une école maternelle et primaire de 6 classes

Suite à notre appel d'offres, 39 architectes ont répondu, 5 ont été auditionnés. Le cabinet Fauquert installé à Brest et Lannion a été retenu par le conseil municipal, en date du 19 février 2009, pour mener à bien le projet.

Afin de poursuivre la démarche, et en l'occurrence l'établissement des plans de la future école, une commission municipale s'est mise en place en concertation avec l'architecte. Des visites d'écoles ont été organisées :

> À Rospez et Ploumilliau dans les Côtes d'Armor, écoles nouvellement rénovées et agrandies, par le cabinet d'architecture retenu. Les élus ont apprécié ces travaux et ont retenu les éléments positifs suivants : luminosité naturelle, configuration des locaux, couleurs des matériaux, acous-

tique des lieux...

> À Plouaret une discussion a été menée sur l'utilisation d'éco-matériaux, les avantages et inconvénients du béton armé et du bois, l'acoustique des classes et des différents locaux annexes. La commission a également visité la chaufferie bois.

Afin de travailler efficacement sur le projet et de penser à tous les détails facilitant la vie des utilisateurs de ce lieu, la municipalité a convié aux réunions de travail :

> Des élus ;

> Sylvain Poder, de la Direction Départementale de l'Équipement ;

> Philippe Fauquert, architecte ;

> L'équipe enseignante représentée par Thierry Ramonet, Directeur de l'école ;



> L'association des parents d'élèves représentée par Frédéric Brunet, président de l'APE ;

> Les parents siégeant au conseil d'école, Sandrine Périou, Alain Baudic, et Delphine Marrec ;

> Le personnel communal représenté par Armelle Rozec, ATSEM à l'école publique.

La municipalité, à l'unanimité, a validé le projet et le place dans le cadre du développement durable : bâtiment à ossature bois, chaufferie bois...

Le permis de construire a été déposé, après avis de l'Architecte des Bâtiments de France,

venu sur place. Il a orienté le choix des matériaux et des couleurs : du zinc pour la salle de motricité, des matériaux lisses et colorés pour les salles de classe, des vitrages de couleur.

La consultation des entreprises a été lancée courant novembre 2009.

Nous espérons pouvoir démarrer les travaux le plus tôt possible en 2010.

Leur durée ne devrait pas excéder 12 mois et nous souhaitons que les enfants et les enseignants prennent possession des locaux au printemps 2011.





Depuis bientôt 10 ans, des élèves du lycée Sainte Marie de Plouigneau effectuent leur stage au Burkina-Faso. Cette année, Valérie Quéré, guiclanaise de 18 ans, faisait partie du groupe d'une quinzaine de jeunes ayant participé à ce voyage. Elle a choisi d'intervenir dans une maternité et nous livre des extraits du journal relatant son séjour.

Aux côtés de professionnels aguerris, elle a pu se rendre compte de l'état sanitaire du pays, des difficultés à soulager une population dont l'accès aux soins demeure très difficile.

Sur les deux semaines passées en Afrique, le groupe a séjourné six jours au Campement Solidaire de Baribsi, village de brousse au cœur du pays Mossi. Il y a vécu

## Valérie Quéré au Burkina Faso

des moments privilégiés, approchant le quotidien et le dur labeur des paysans, partageant le thé, dansant avec les habitants.

Le campement fonctionne grâce aux bénéfices générés par les recettes du séjour : construction d'une cantine, service des repas, aménagement d'un potager, réparation de forages...

Cette année encore, le projet concerne l'école primaire du village. Elle possède un effectif de 295 enfants pour seulement quatre classes, soit environ 74 élèves par classe !!! Il s'agissait de l'équiper de latrines pour éviter d'une part que les enfants ne s'éloignent de l'école pour leurs besoins au risque de se faire piquer par des serpents ou de tomber dans des puits dépourvus de margelles, et d'autre part évi-

ter la prolifération de moustiques et la visite des porcs attirés par les odeurs...

Le projet de 2010 est de construire une salle de classe supplémentaire, un bureau de direction, un magasin de stockage et un auvent pour les cours donnés à l'extérieur lors des fortes chaleurs d'avril-mai.

Valérie s'est portée volontaire pour le prochain séjour au Burkina qui aura lieu en mai 2010. Pour financer ce voyage et apporter le maximum de matériel aux associations locales soute-

nues par le lycée, des ventes d'artisanat africain, de chocolat de Noël et diverses animations seront organisées. Elle remercie par avance tous les Guiclanais qui lui réserveront le meilleur accueil et rappelle que ce voyage n'est pas réservé aux seuls élèves de Sainte Marie mais est ouvert à tous.



L'école avant les travaux.

La classe après réfection.



Pendant les vacances de février 2009, 11 jeunes filles du pays de Landi se sont envolées pour un voyage de 14.000 km, vers les Philippines.

Pour Mathilde, Laure et leurs collègues, ce voyage est l'aboutissement d'un projet qu'elles mènent depuis trois ans avec Yvette Le Gall, présidente de l'association Enfants Pangangan.

Il y a quatre ans, Yvette est intervenue au collège pour parler de son action en faveur de la scolarisation des jeunes filles démunies de l'île de Pangangan, une des 7 000 îles des Philippines, où elle se rend plusieurs fois par an.

## Mathilde Le Velly et Laure Jézéquel aux Philippines

Les élèves du collège se sont donc mobilisés pour qu'elle apporte sur place cahiers, stylos, vêtements et pour correspondre avec ces enfants de l'autre bout du monde.

Au cours de leur année de 3<sup>e</sup>, elles ont enregistré un CD « relève toi », vendu à près de 700 exemplaires.

Au fur et à mesure des échanges, est né un projet un peu fou : que le groupe aille sur place pour y implanter et aménager une maternelle pour plus de 20 enfants de 3 à 6 ans, dans un bâtiment "spartiate" mais qui a le mérite d'exister. Grâce aux actions préalables au voyage, loto... du carrelage a été posé et des toilettes installés avant leur arrivée. Sur place, avec l'aide des

papas philippins, les tables, armoires, bureaux, ont été restaurés. Les jeunes bretonnes ont présenté à la maîtresse et aux enfants les jeux éducatifs, les livres, les différents matériels pédagogiques qu'elles ont apportés de France. Un règlement a été instauré pour permettre aux enfants d'acquérir quelques règles simples d'hygiène (se laver les mains, les dents, porter des vêtements). Une annexe a été remise en état pour y installer une cuisine, permettant ainsi aux petits d'avoir au moins un repas complet par jour, à base de riz et de bananes.

Le jardin d'enfants a été mis en service pendant leur séjour. Ce jardin d'enfants est devenu une référence, pour les élus des autres villages de l'île.

Ce projet n'est pas la fin de l'aventure humanitaire. Les jeunes filles ont mené une action de parrainage des enfants préscolarisés afin qu'ils puissent continuer sur cette voie.

À leur retour, elles ont présenté leur voyage aux écoles primaires de la CCPL, faisant prendre conscience aux petits bretons des difficiles conditions de scolarité dans ce pays. Des actions "bol de riz" menées dans les écoles ont permis de récolter des fonds.

**Contact :** association enfants Pangangan Philippines, Yvette Le Gall Quimper, legall5@wanadoo.fr



### CONCLUSION GENERALE AUX DEUX VOYAGES

Ces voyages ont enthousiasmé les jeunes guiclanaises et leur ont fait découvrir des cultures très différentes de la nôtre, des niveaux de vie et d'hygiène qui ont pu, parfois, les choquer. Pourtant, elles ont aussi beaucoup reçu au cours de ces voyages qui constituent une formidable expérience de vie.

Samedi 5 septembre 2009

La municipalité

récompense

# les sportifs méritants

## TENNIS DE TABLE

**Équipe de D5 – Philippe Abgrall**, président du

tennis de table a choisi d'honorer son équipe de D5 du vendredi qui a joué, pour la première fois en championnat.

*Mickaël Mercier, Joël Parc, Antoine Donval et Aurélie Charlou.*



### Alexandra Fers

a également été récompensée pour sa place en équipe nationale et son titre de vice-championne de France Ugsel par équipe.

*Philippe Abgrall et Alexandra Fers*



## ASC HANDBALL

La performance de **l'équipe B** a été récompensée pour sa deuxième montée successive.

*De gauche à droite : Karine Roudaut, Laure Jézéquel, Sonia Vaillant, Mélanie Simon, Valérie Quéré, Tiffany Blondel, Céline Pouliquen, Marion Le Duc, Marie-Michèle Mingam, Jean Christophe Roland.*

### Laure Jézéquel

Vice-championne d'Europe avec l'équipe de France Ugsel.



## TENNIS

### Équipe poussins

Le président, Dominique Corre, félicite l'équipe poussins pour son assiduité. Il a remercié Michel Derrien pour ses vingt années de présidence.

*Gaël Créach, Matthieu Grimaud, Florian Ménez. Absentes sur la photo : Carole Jézéquel et Marianne Kokonne.*



## FOOTBALL CLUB

### L'équipe des moins de 13 ans. Claude Ménez,

président du Guiclan FC, a choisi de récompenser l'équipe des moins de 13 ans, qui joue en critérium et qui a remporté le championnat l'année dernière : ils sont l'avenir du club.



*De gauche à droite Haut : Claude Ménez, André Le Nen, Vincent Jézéquel, Briag Vincent, Hugo Donval, Quentin Laurent, Antoine Moal, Alain Le Roux. Bas : Yvon Jézéquel, Cédric Perrot, Cédric Loussaut, Laurent Queinnec, Tristan Le Nen, Cédric Kerbrat. Absent : Alexis Fleury.*

### Louis Abhervé

a également été mis à l'honneur. Passionné de sports et particulièrement de foot, il est la mémoire du club. Secrétaire depuis 33 ans, il est un élément important au sein du bureau.



## AUTO-CROSS

### Nicolas Grall

À droite sur la photo, pilote d'auto cross, premier dans la catégorie des véhicules de moins de 2.4l.



## TROTTEURS DE LA PENZÉ

### Cathy Le Saulnier

Première senior au Challenge de l'Elorn, félicitée par Jean-Kergoat, des Trotteurs de la Penzé, soulignant ses nombreuses victoires.



## ASSOCIATION KROG MAD

L'association Krog Mad a également été saluée. Yves Le Blond regroupe autour de lui toutes les semaines une soixantaine d'adhérents, amateurs de danses bretonnes. Nombreuses sont les représentations effectuées en dehors de la commune (maisons de retraite, fête de l'oignon à Roscoff...)



# Fêtes de quartiers

## A "LA MÉTAIRIE"



## A "RADENNEC"



# Lieux insolites

La cabane de Gilbert à Kerhervé.



Le village de Kerhalles entouré de champs de colza !



Le lavoir d'Yvonne et de Léon au Cosquerou.

## Proverbes bretons

Beza pinvidig n'eo netra,  
beza eüruz o ar gwella  
*Etre riche n'est rien, il est meilleur d'être heureux*

Hennez zo mestr d'an dud,  
pa vezont oll war o c'huld.  
*C'est lui le chef, quand tout le monde est au lit*

Pan hani ne vez ket joa  
doc'h ton a-pa arriu, a vez joa  
doc'h ton a-pa y-à kuit.

*Celui qui ne fait pas plaisir en arrivant, fait plaisir en partant*

## Tribune libre pour

# Guiclan autrement

### Guiclanaises, Guiclanais, Chers Amis,

Suite aux articles parus dans la presse locale et l'annonce de l'ouverture d'un site internet, vous êtes probablement nombreux à vous demander : Pourquoi « Guiclan Autrement » ? Que veulent-ils ? Que cherchent-ils ? À quoi ça sert ? Puisse cet article vous apporter quelques débuts de réponses.

### POURQUOI ?

En mars 2008 nous nous présentions à vos suffrages pour les élections municipales ou vous avez été très nombreux à nous faire confiance et permettre l'élection d'Olivier Le Bihan. Encouragés par ce résultat pour lequel nous vous remercions très chaleureusement, nous avons souhaité nous structurer et poursuivre nos actions afin de soutenir Olivier et de donner à tous ceux qui le souhaitent une représenta-

tivité active face à une équipe municipale sans opposition depuis de nombreux mandats. Étant entendu qu'en démocratie il est « sain » de faire co-exister pouvoir et contre pouvoir, et forts de la légitimité de nos électeurs, c'est AVEC eux et POUR eux que nous entendons être présents dans la vie communale. Ni agitateurs, ni manipulateurs, c'est en toute transparence et en toute objectivité que nous entendons mener cette mission dont nous nous sentons dépositaires.

### DÉJÀ DEUX ANS !

Si nous nous réjouissons de la construction des premiers lotissements et de l'aboutissement du projet d'École Publique, nous ne pouvons que regretter le manque de vision globale et le manque d'ouverture de l'équipe en place. Où est le développement harmonieux et raisonné (pour ne pas dire raisonnable) que nous préco-

nisons ? Où en est le développement économique du bourg ? Où sont les structures d'accueil pour les jeunes ? Nos équipements sportifs ne sont-ils pas déjà saturés ? Où est l'ouverture promise ? Où sont les commissions extra-municipales ouvertes ? Où est la volonté de construire ensemble ? Où est la valorisation des conseillers municipaux ? Où est « l'Autrement » que nous revendiquons ? Seule réponse « Nous allons construire de nouveaux lotissements » au risque d'accroître les déséquilibres sociaux-économiques et humains déjà réels et perceptibles.

Avant d'envisager la poursuite éventuelle de l'urbanisation, nous demandons un moratoire (ou sinon un référendum) sur la construction de nouveaux lotissements par ailleurs dévoreurs de terres agricoles ; SOLUTION SAGE qui permettrait de mettre à niveau les infrastructures sociales, éducatives et économiques afin d'offrir à la population un vrai cadre de vie dont elle a besoin pour son épanouisse-

ment. Que souhaitons-nous pour Guiclan en 2020 ? Des lotissements pour y dormir c'est BIEN, un vrai cadre de vie pour y vivre c'est beaucoup MIEUX.

Afin de donner un sens concret à « Autrement », dès à présent nous mettons à votre disposition un site internet où nous exprimons nos positions et publions des articles concernant la vie municipale. Nous vous y invitons pour les commenter et nous faire part de vos remarques et suggestions. De même dans les mois à venir nous allons intensifier nos actions dans vos quartiers, dans vos lotissements et auprès des associations afin de recueillir vos souhaits et faire partager nos projets. C'est notre conception de l'ouverture et de la démocratie et nous y croyons !

**L'équipe de GUICLAN AUTREMENT vous souhaite de Joyeuses Fêtes de Noël et vous présente ses meilleurs vœux de bonne santé et de prospérité pour 2010.**  
Blog de GUICLAN AUTREMENT  
<http://guiclanautrement.blog4ever.com>

Les cars "Fouillard" de Guiclan

Transporteur attiré  
de l'équipe de foot

Champi et Chanyvonne étaient les transporteurs attirés de l'équipe de foot locale. Aussi, eurent-ils droit au couplet de la chanson de l'équipe des footeux de l'époque, composée par son capitaine.

*"Dans les déplacements, avec Champi Fouillard, d'une allure d'enterrement, à vous donner le cafard, ah ah !!".*

Quand la côte était un peu plus pentue qu'à l'ordinaire, il disait : "Maintenant, attelons tous les chevaux". Il prenait alors sa casquette pour essuyer le pare-brise.

Tous les mercredis, Champi assurait le service de cars pour le marché ou la foire de Landivisiau. Tout le monde était dans le car, le moteur tournait au ralenti quand un cheval attelé à une charrette vint à passer, en lâchant un "trésor" devant chez Claude

Abgrall : "celui-là ferait du bien dans mon jardin", pensa notre chauffeur. Sitôt dit, sitôt fait ! Une caissette, une pelle et une balayette et voilà le trésor encaissé. Le marché de Landi pouvait attendre. "On y va, on y va !!".

L'année de son décès, en janvier 1975, à l'âge de 81 ans, Champi s'en alla, sans oublier de remplir son car. En effet, cette année-là, quarante décès furent déclarés sur l'état civil.



Chanyvonne et sa petite-fille sur la place de la mairie dans les années 1955/1960

Champi Fouillard dans les années 1930 devant son car.



P a t r i m o i n e

Chapelle  
Saint-Vizias

Histoires de la chapelle et du château de Penhoat

étroitement liées

Le château de Penhoat, érigé sur un promontoire qui domine la confluence de la Penzé et du Coatoulz'ach, contrôlait le passage de la Penzé. À ses pieds passait une ancienne route qui reliait Morlaix à Lesneven et poursuivait jusqu'à La pointe Saint Mathieu. Il a probablement été édifié en 1248, à la fin d'une croisade, en remplacement d'une motte féodale, elle-même datant de 512. On ignore presque tout de l'histoire du château du XIII<sup>e</sup> siècle, date à laquelle apparût le lignage du nom de Penhoat.

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le château eut à souffrir des guerres de religion. Selon l'historien Louis Le Guennec, les ligueurs s'emparèrent de Penhoat en 1590, l'incendèrent et firent sauter les fortifications, afin qu'elles ne servent pas de refuge aux brigands. Selon une autre version, un capitaine royaliste installa deux canons en face du château où était enfermée une troupe de ligueurs vers 1607. Après la réussite de cette opération, il fit construire la cha-

pelle à l'endroit même où étaient posés les canons. Le 23 février 1971, le conseil municipal accepte le don de la

Chapelle de St Vizias, par Madame Jacqueline De La Monneraye, considérant que le bâtiment était en bon état.



Tro Breiz 2009

# Petite récré



**N**otre commune compte de nombreuses associations. Celles-ci, dirigées par des bénévoles qui ne ménagent par leurs efforts, font de notre commune une cité dynamique et attractive. C'est pourquoi, par ce petit jeu, nous tenons à les remercier.

Ne pouvant pas tous les citer, nous avons opté pour leur président, devinez à quel président d'association appartient le portrait...

(Les réponses figureront dans le bulletin municipal de fin janvier).

- > Jean Tanguy  
FNACA
- > Yves Charles  
Club de l'Amitié
- > Joseph Bernard  
La Boule Bretonne
- > Gérard Pouliquen  
Hand-Ball
- > Sophie Abgrall  
OGEC, école privée
- > Frédéric Brunet  
Association Parents  
Elèves, école publique
- > Jean-Yves Madec  
Société de chasse
- > Claude Ménez  
Football Club
- > Arnaud Scouarnec  
Association Parents  
Elèves, école privée
- > Jean-Luc Cornou  
Association Yvette
- > Françoise Riou  
Scrabble
- > Germain Corre  
ADSL/Internet
- > Philippe Abgrall  
Tennis de Table
- > Gilbert Grall  
Les Amis de Saint-  
Jacques
- > Yves Le Blond  
Krog Mad
- > Nicole Kéruzec  
Gymnastique



1 .....



2 .....



3 .....



4 .....



5 .....



6 .....



7 .....



8 .....



9 .....



10 .....



11 .....



12 .....



13 .....



14 .....



15 .....



16 .....

## À vos pronostics !

- 1 .....
- 2 .....
- 3 .....
- 4 .....
- 5 .....
- 6 .....
- 7 .....
- 8 .....

- 9 .....
- 10 .....
- 11 .....
- 12 .....
- 13 .....
- 14 .....
- 15 .....
- 16 .....